



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

151. Entendre. Écouter. Ouir.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

ce qu'on propose. Le premier s'applique très-bien aux circonstances du discours, au ton dont on parle, au tour de la phrase, à la délicatesse des expressions : tout cela s'*entend*. Le second paroît mieux convenir en fait de principes, de leçons, de connoissances spéculatives : ces choses se *comprennent*. Le troisieme s'emploie avec grace pour les formes, les arrangements, les projets, les plans : enfin, tout ce qui dépend de l'imagination le *conçoit*.

On *entend* les langues, on *comprend* les sciences, & l'on *conçoit* les arts.

Il est difficile d'*entendre* ce qui est énigmatique, de *comprendre* ce qui est abstrait, & de *concevoir* ce qui est confus.

La facilité d'*entendre* désigne un esprit fin : celle de *comprendre* désigne un esprit pénétrant : celle de *concevoir* désigne un esprit net & méthodique.

Le courtisan *entend* le langage des passions. L'homme docte *comprend* les questions métaphysiques de l'école. L'architecte *conçoit* le plan & l'économie des édifices.

Tout le monde n'*entend* pas ce qui est délicat, ne *comprend* pas ce qui est relevé, & ne *conçoit* pas ce qui est grand.

Il faut parler clairement à ceux qui n'*entendent* pas à demi mot, ne s'entretenir que de choses communes & sensibles avec ceux qui n'en peuvent pas *comprendre* de sublimes, & mettre, autant que la conversation le permet, de l'ordre dans son discours, afin d'aider l'idée des autres à *concevoir* la nôtre.

### 151. ENTENDRE. ÉCOUTER. OUIR.

*Entendre*, c'est être frappé des sons. *Ecouter*,

c'est prêter l'oreille pour les *entendre*. Quelquefois on n'*entend* pas, quoiqu'on *écoute*; & souvent on *entend* sans *écouter*. *Ouir* n'est guere d'usage qu'au préterit; il differe d'*entendre* en ce qu'il marque une sensation plus confuse; on a quelquefois *ouï* parler sans avoir *entendu* ce qui a été dit.

Il est souvent à propos de feindre de ne pas *entendre*. Il est malhonnête d'*écouter* aux portes. Pour répondre juste, il faut avoir *ouï* distinctement.

152. LITTÉRATURE. ÉRUDITION.  
SAVOIR. SCIENCE. DOCTRINE.

Il y a, ce me semble, entre les quatre premières de ces qualités, un ordre de gradation & de sublimité d'objet, suivant le rang où elles sont ici placées. La *littérature* désigne simplement les connoissances qu'on acquiert par les études ordinaires du college; car ce mot n'est pas pris ici dans le sens où il sert à dénommer en général l'occupation de l'étude & les ouvrages qu'elle produit. L'*érudition* annonce des connoissances plus recherchées, mais dans l'ordre seulement des belles-lettres. Le *savoir* dit quelque chose de plus étendu, principalement dans ce qui est de pratique. La *science* enchérit par la profondeur des connoissances avec un rapport particulier à ce qui est de spéculation. Quant au mot de *doctrine*, il ne se dit proprement qu'en fait de mœurs & de religion: il emporte aussi une idée de choix dans le dogme, & d'attachement à un parti ou à une secte.

La *littérature* fait les gens lettrés. L'*érudition* fait les gens de lettres. Le *savoir* fait les doctes. La *science* fait les savants. La *doctrine* fait les gens instruits.